

pièce voûtée de blocs de tuffeau s'avance vers la colline, au fond de laquelle fut découvert un conduit vertical dont l'aboutissement au pied de la Tour des Vieux-Joncs put être établi par sa vidange. Cette cheminée d'aération ou de communication vers les maisons jadis ancrées au flanc des coteaux était comblée de terre meuble associée à un important matériel archéologique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Enfin, dans le cadre des mêmes travaux, dont l'un des buts est le rétablissement d'une communication entre la rue du Palais et la Tour des Vieux-Joncs, un conduit souterrain (larg. : ± 80 cm, haut. :

± 1,60 m) en grès et blocs de tuffeau fut découvert au départ d'un des murs de terrasse (parc. cad. n° 354<sup>§</sup>). Il est aujourd'hui encore partiellement comblé et semble se diriger vers la Cour des Minimes. Les inventeurs de ce conduit en ont extrait cinq grandes jarres au moins, du XVI<sup>e</sup> siècle. Plusieurs claveaux en tuffeau portent des incisions et des graffitis. Leur relevé a été assuré par M. D. Walgraffe.

L'entrée du conduit a été consolidée grâce aux bons soins de l'architecte O. Didesse. ■ 1995

## Lierneux : «Pré du Renard»

Bernard LAMBOTTE

Au lieu-dit «Pré du Renard» à Lierneux (parc. cad. : Sect. E, n<sup>os</sup> 387<sup>a</sup>, 379<sup>b</sup> et 420<sup>c</sup>), des travaux sont projetés par l'administration communale. Malheureusement, aucun plan ne situe les éventuels travaux. L'ampleur du site et la durée limitée de l'intervention (un mois) nous obligent donc à installer des sondages (dix) de manière aléatoire à travers l'ensemble du site.

A part une structure rudimentaire de pierres (schiste) délimitant la partie haute

du pré (afin d'obtenir un secteur plat), aucun témoin archéologique n'est à retenir. Le matériel se limite à quelques tessons des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Dans un des sondages, quelques scories apparaissent sans qu'il soit possible de les rattacher à quoi que ce soit.

Si des travaux doivent avoir lieu sur le site, une surveillance archéologique est indispensable. Notre intervention en 1995 n'a, en effet, couvert qu'une portion infime de l'ensemble du terrain. ■ 1995

## Modave/Vierset-Barse : la chapelle Saint-Pierre à Limet

Catherine TILKIN-PÉTERS

La chapelle est située dans le hameau de Limet, sur la parcelle cadastrale 129<sup>b</sup> (coord. Lambert : 215,71 est/129,64 nord). La fouille a été effectuée en octobre 1995, en parallèle au début des travaux de restauration. Les observations faites dans les sondages réalisés, dans le chœur et la nef, confirment les conclusions tirées par Jean-Louis Javaux lors de l'observation soigneuse des appareils en élévation à l'extérieur puis à l'intérieur du bâtiment, après décapage des enduits. Elles nous permettent de revoir la datation jusque là établie pour la nef (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Un premier chœur à chevet plat, dont la base de fondation est encore conservée sous les bases d'autels successifs, devait être lié à la nef dont la maçonnerie porte encore la cicatrice de petites fenêtres romanes condamnées au profit d'ouvertures plus grandes au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un chaînage transversal renforçait les supports de l'arc triomphal de ce premier édifice, sans doute construit au XI<sup>e</sup> siècle et qui devait être remplacé, au XII<sup>e</sup> siècle, par une église plus grande. Le chœur fut abattu en premier, agrandi et reconstruit sur un plan semi-circulaire sans que les